

Le cours : segpa.org/fcp7



L'ORDRE SEIGNEURIAL : LA FORMATION ET LA DOMINATION DES CAMPAGNES (XI^e - XV SIÈCLE)

LIVRET ENSEIGNANT

5^e - CHAPITRE 3

Adoubement : L'adoubement est une cérémonie au cours de laquelle un jeune homme devient chevalier et reçoit son équipement de la part du seigneur.

Banalités : Les banalités désignent un ensemble de taxes que les paysans doivent régler au seigneur, en échange de l'usage d'outils lui appartenant : moulin, pressoir, four, etc.

Corvée : Une corvée est un travail gratuit que les paysans sont obligés de faire pour leur seigneur.

Défrichement : Un défrichement consiste à abattre des arbres et à détruire des broussailles pour rendre la terre cultivable ou pour y construire des villages.

Église : Avec une majuscule, l'Église désigne l'institution exerçant l'autorité religieuse, mais aussi la communauté des chrétiens. Dans l'Occident chrétien, le pape est le chef de l'Église, et celle-ci est divisée en deux parties : le clergé régulier, composé de moines vivant reclus du monde dans des abbayes, et le clergé séculier, composé de prêtres et d'évêques, qui sont au contact des fidèles.

Redevance : Une redevance est une somme qui doit être payée.

Seigneurie : Une seigneurie est un domaine sur lequel le seigneur exerce son pouvoir. Elle est composée généralement d'un château, où vivent le seigneur et sa cour, d'un ou plusieurs villages, d'une église et de terres que les paysans cultivent.

Tenures : Les tenures sont les terres louées par le seigneur aux paysans.

Serf : Paysan qui appartient au seigneur et qui ne peut ni quitter sa terre, ni se marier sans l'accord de son seigneur.



01 L'essor des campagnes au Moyen Âge

02 La domination des seigneurs sur les campagnes

03 L'Église au centre de la vie des campagnes

04 Synthèse

05 Pour aller plus loin...

L'ESSOR DES SURFACES CULTIVÉES ET DES POPULATIONS



Les défrichements en Europe occidentale entre les XIe et XIVe siècles. La forêt (en vert) diminue considérablement de superficie.

À partir du XI^e siècle, beaucoup plus de terres ont commencé à être utilisées pour l'agriculture. Les gens coupaient les arbres et asséchaient les marais pour créer de nouvelles fermes et villages. Grâce à cela, il y avait plus de nourriture et les villages pouvaient grandir. Cela a aussi permis à plus de personnes de trouver du travail dans les champs.

Approfondissement pour les enseignants

L'essor des surfaces cultivées et des populations :

- **Contexte historique approfondi :** Au Moyen Âge, face à une croissance démographique significative dès le XI^e siècle, les communautés rurales d'Europe occidentale ont intensifié les défrichements, transformant forêts et marais en terres arables et en sites pour de nouveaux villages. Ce processus a non seulement étendu les surfaces cultivées mais a aussi répondu à la nécessité d'accueillir une population croissante et de satisfaire ses besoins alimentaires.
- **Dynamiques agricoles et sociales :** Cette transformation des campagnes a joué un rôle crucial dans le développement économique et social de l'Europe médiévale, en augmentant les ressources agricoles disponibles et en facilitant l'expansion des zones d'habitation.
- **Activité pratique :** Proposer une étude de cas sur le défrichement d'une forêt médiévale, incluant l'analyse des techniques utilisées, des conséquences écologiques et sociales, et de l'impact sur le paysage rural.
- **Questions de compréhension :**
 - a. Quelles méthodes étaient employées pour le défrichement des terres au Moyen Âge ?
 - b. Comment l'expansion des terres cultivées a-t-elle influencé la structure sociale et économique des campagnes européennes ?

Cette approche vise à offrir une compréhension nuancée de l'évolution des campagnes médiévales, mettant en évidence les interactions entre démographie, agriculture, et organisation sociale.

L'ESSOR DES TECHNIQUES ET L'AMÉLIORATION DES RENDEMENTS



Travaux agricoles au XIVe siècle. Extrait des Très Riches Heures du duc de Berry.

Au Moyen Âge, les gens ont commencé à utiliser de nouvelles techniques pour cultiver la terre, ce qui a permis de produire plus de nourriture. Ils ont utilisé des outils en fer, planté les graines à des moments spécifiques, et changé la façon dont ils cultivaient les champs chaque année. Ils ont aussi utilisé des animaux pour les aider à labourer la terre plus vite. Grâce à ces changements, ils pouvaient nourrir plus de monde.

Approfondissement pour les enseignants

L'essor des techniques et l'amélioration des rendements :

- **Contexte historique approfondi :** Le IX^e siècle marque le début d'une révolution agricole dans l'Europe médiévale, caractérisée par une série d'innovations techniques. L'introduction d'outils en fer, l'adoption de la rotation triennale, et l'utilisation accrue de la traction animale pour le labour améliorent significativement les rendements agricoles.
- **Impacts sur la société médiévale :** Ces avancées contribuent à une augmentation de la production agricole, essentielle pour soutenir une population croissante et stimuler le développement économique de l'époque.
- **Activité pratique :** Organiser une visite virtuelle ou réelle à une ferme historique ou un musée pour observer les outils et techniques médiévaux de l'agriculture.
- **Questions de compréhension :**
 - a. Quelles sont les principales innovations techniques en agriculture au Moyen Âge ?
 - b. Comment ces innovations ont-elles contribué à l'amélioration des rendements agricoles ?

Cette approche vise à offrir une compréhension approfondie de la transformation de l'agriculture médiévale, mettant en évidence l'importance des avancées techniques pour la société de l'époque.

5 idées reçues sur le Moyen Âge

Maison lumni l'émission

<http://www.lumni.fr/video/5-idees-recues-sur-le-moyen-age-3-avril>

Des gens sales et ignorants, une période obscure... La professeure d'histoire-géographie Raphaëlle Fauvette tord le cou aux idées toutes faites qu'on peut se faire du Moyen Âge.

1 - C'est une période sans grand intérêt

Le Moyen Âge est une période très longue : 1 000 ans, de la chute de l'Empire romain, en 476, à la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, en 1492. C'est sans doute ce qui lui a valu l'appellation « âge » qui caractérise sa longue durée, et « moyen » car elle se déroule entre deux périodes : l'Antiquité et la Renaissance. Un millénaire très riche en événements et en évolutions du monde.

2 - Les gens étaient sales

L'image de l'homme médiéval est influencée par les films montrant des personnages à la bouche édentée, habillés en guenilles et couverts de puces. Cependant, cette vision s'avère fautive. Les personnes du Moyen Âge se lavaient, prenaient des bains, bien plus que Louis XIV à l'époque moderne ! Des petits ustensiles retrouvés lors de fouilles archéologiques prouvent que l'on se cure les oreilles, les dents, les ongles des pieds et des mains. Il existe aussi des dentifrices naturels (à base de corail en poudre et d'os de seiche).

3 - Les châteaux forts sont en pierre

Les châteaux n'ont pas été bâtis en pierre pendant tout le Moyen Âge, loin de là ! Les premiers châteaux apparaissent au Xe siècle. Ils sont pour la plupart en bois et en terre, des matériaux peu coûteux et faciles à utiliser. Ce n'est qu'au XIIIe siècle que l'on commence à construire des châteaux en pierre, mais cela coûte très cher. Seuls les grands seigneurs peuvent se faire construire de tels châteaux !

4 - Les gens sont des ignorants

On pense à tort que les hommes du Moyen Âge ne savent rien, que cette période est un âge obscur. En 1 000 ans, les inventions techniques et culturelles sont très nombreuses. Par exemple, les lunettes que l'on appelle à l'époque des besicles, ou encore la boussole. On crée aussi les premières universités comme La Sorbonne à Paris.

5 - La Terre est considérée comme plate

On sait que la Terre est ronde depuis l'Antiquité, au Ve siècle avant notre ère. En revanche, les hommes du Moyen Âge croyaient que la Terre était au centre de l'univers et que le Soleil tournait autour. Ce n'est qu'au XVIe siècle que l'astronome Nicolas Copernic démontra que c'est en réalité la Terre qui tourne autour du Soleil.

Exercice : Mots cachés

Je trouve les mots cachés.

A	D	P	R	E	D	E	V	A	N	C	E	O	D
M	C	N	V	L	W	U	O	C	O	R	V	É	E
K	D	É	F	R	I	C	H	E	M	E	N	T	A
U	G	S	E	I	G	N	E	U	R	S	K	F	N
L	O	W	W	D	O	I	S	R	L	V	B	K	G
I	M	P	Ô	T	S	V	P	É	G	L	I	S	E
Y	G	N	Q	E	U	R	O	P	E	A	S	L	P
P	A	Y	S	A	N	S	W	P	Q	A	W	Y	Q
B	A	N	A	L	I	T	É	S	N	M	R	B	S
S	E	I	G	N	E	U	R	I	E	W	T	H	C
D	C	A	M	P	A	G	N	E	S	R	F	P	S
A	D	O	U	B	E	M	E	N	T	B	K	G	I
U	P	K	D	P	O	P	U	L	A	T	I	O	N
K	I	P	T	A	T	E	N	U	R	E	S	O	J

- | | |
|------------|--------------|
| Adoubement | Banalités |
| Gorvée | Défrichement |
| Europe | Redevance |
| Seigneurie | Tenures |
| campagnes | impôts |
| paysans | population |
| seigneurs | Église |

L'ORGANISATION DES CAMPAGNES EN SEIGNEURIES



Au Moyen Âge, la grande majorité de la population habite dans les campagnes et vit de l'agriculture. Les paysans travaillent la terre qui constitue la principale richesse. S'il existe quelques parcelles sans seigneurs, travaillées par des paysans (les alleux), la plupart des terres forment de grands domaines qui appartiennent à des seigneurs : les seigneuries.

Dans le passé, pour se protéger et gérer leurs terres, les seigneurs créaient des seigneuries. Une seigneurie, c'est un grand domaine avec un château où vivait le seigneur, des villages où travaillaient les paysans, et des champs à cultiver. Grâce aux meilleures méthodes de culture, les seigneurs devenaient de plus en plus riches.

Approfondissement pour les enseignants

L'organisation des campagnes en seigneuries :

- **Contexte historique** : Suite à la fragmentation de l'Empire carolingien, l'Europe occidentale entre dans une période marquée par l'insécurité et l'instabilité. Pour faire face à ces défis, les seigneuries émergent comme des centres de pouvoir local. Elles sont constituées d'un château pour la défense, entouré de villages et de terres agricoles exploitées pour subvenir aux besoins de la population.
- **Structure et fonction des seigneuries** : Au cœur de ce système, le seigneur exerce une autorité quasi-absolue sur ses terres, garantissant protection et justice en échange de diverses obligations et redevances de la part des paysans. Cette relation de dépendance façonne la dynamique sociale et économique des campagnes médiévales.
- **Innovations agricoles et impact social** : L'introduction de nouvelles techniques agricoles et l'expansion des terres cultivées sous l'égide des seigneuries stimulent la production et contribuent à une certaine prospérité, renforçant le pouvoir seigneurial.
- **Activité pratique** : Pour rendre cette période historique plus vivante et compréhensible, une simulation d'une journée dans une seigneurie pourrait être organisée. Les élèves pourraient endosser les rôles de seigneur, de paysans, et de chevaliers pour explorer les différentes facettes de la vie seigneuriale, y compris les travaux agricoles, les obligations féodales, et la défense du domaine.
- **Questions de compréhension** :
 - Quelles étaient les composantes principales d'une seigneurie et comment étaient-elles organisées ?
 - De quelle manière la structure seigneuriale a-t-elle influencé la vie des paysans et la structure de la société médiévale ?

Cette approche vise à offrir une compréhension complète de l'organisation des campagnes médiévales et du rôle central des seigneuries dans la structure socio-économique de l'époque.

LA VIE DES PAYSANS



Calendrier du Rustican de Pierre de Crescent, vers 1306. Enluminure du XVe siècle.

Le Rustican est un traité d'agriculture du Moyen Âge, écrit par l'agronome italien, sénateur de Bologne, Pietro de' Crescenzi ou Pierre de Crescent (1230-1320), en douze volumes, qui indique à quelle période on doit semer, récolter, battre le grain, tuer les cochons, etc.

Les paysans travaillaient dur sur les terres données par le seigneur, qui leur demandait souvent de payer des taxes ou de faire des travaux gratuits. Le seigneur possédait beaucoup de terres, y compris des zones spéciales qu'il faisait cultiver par des paysans. Les paysans devaient faire face à des temps difficiles, surtout quand le mauvais temps ruinait leurs récoltes. Ils payaient une taxe pour cultiver la terre et d'autres taxes pour utiliser des outils comme le four du village, qui était un lieu important pour se retrouver.

Approfondissement pour les enseignants

La condition paysanne dans le système seigneurial :

- **Statut et obligations des paysans :** La condition paysanne dans le système seigneurial : Approfondissement détaillé
- **Statut et obligations des paysans :** Les paysans, essentiels à l'économie agraire médiévale, étaient tenus de verser des redevances et de se soumettre à des corvées pour le seigneur, qui détenait la propriété des terres. La charge de travail était lourde, augmentée par les taxes (cens) pour l'usage des terres et les "banalités" pour l'accès aux outils communs.
- **La réserve seigneuriale :** Une portion significative des terres, la réserve, était exploitée directement par le seigneur avec l'aide de paysans salariés ou soumis à des corvées, accentuant la pression sur la population paysanne.
- **Impact des aléas climatiques :** Les paysans étaient particulièrement vulnérables aux conditions climatiques, qui pouvaient compromettre les récoltes et aggraver leur précarité.
- **Vie sociale au village :** Malgré les difficultés, le village offrait des espaces de sociabilité, comme l'église et le four communal, cruciaux pour le tissu social paysan.
- **Activité pratique :** Proposer un atelier sur la gestion d'une ferme médiévale, incluant calcul des redevances, planification des corvées, et stratégies d'adaptation aux aléas climatiques.
- **Questions de compréhension :**
 - Quels étaient les principaux défis rencontrés par les paysans dans les seigneuries médiévales ?
 - Comment la structure seigneuriale a-t-elle influencé la vie quotidienne et les relations sociales au sein des communautés paysannes ?

Cet approfondissement vise à fournir une compréhension nuancée de la vie des paysans sous le régime seigneurial, soulignant à la fois les contraintes économiques et les aspects de la vie sociale au sein des villages médiévaux.

LA VIE DES SEIGNEURS



L'hommage fait d'un homme un vassal, l'homme de son seigneur, et un seigneur pour les habitants du domaine qui lui est concédé ou renouvelé. L'hommage est une cérémonie publique qui se déroule en général au château du seigneur, devant témoins. Il n'y a donc pas besoin de contrat écrit.

Les seigneurs possédaient les terres et vivaient dans de grands châteaux. Ils avaient la tâche importante de protéger les gens de leur domaine. Ils passaient beaucoup de temps à s'entraîner pour être forts au combat et aimaient chasser. La société était divisée en trois groupes : ceux qui priaient (comme les prêtres), ceux qui combattaient (les seigneurs et les chevaliers), et ceux qui travaillaient (les paysans).

Approfondissement pour les enseignants

La condition seigneuriale dans la société féodale :

- **Rôle et responsabilités des seigneurs :** Les seigneurs, au sommet de la hiérarchie seigneuriale, possèdent et gèrent les terres. Leur quotidien s'articule autour de l'entraînement au combat et de la chasse, activités essentielles à leur statut. Ils exercent également la justice sur leur domaine, résolvant les conflits et imposant leur autorité.
- **Structure sociale du Moyen Âge :** La société médiévale est stratifiée en trois ordres principaux : le clergé (ceux qui prient), la noblesse (ceux qui combattent, incluant les seigneurs et les chevaliers), et le tiers état (ceux qui travaillent, principalement les paysans). Les seigneurs, relevant de la noblesse, assurent la défense du territoire et la gestion des affaires locales.
- **Adoubement et chevalerie :** L'adoubement représente le passage d'un jeune homme à l'état de chevalier, symbolisant son engagement envers son seigneur et l'ordre chevaleresque. Cette cérémonie souligne les valeurs de fidélité, courage, et service, fondamentales dans la société féodale.
- **Activité pratique :** Organiser une mise en scène de l'adoubement pour illustrer les traditions chevaleresques et les valeurs de fidélité et de courage.
- **Questions de compréhension :**
 - Quelles étaient les principales activités et obligations d'un seigneur dans la société féodale ?
 - Comment les relations entre seigneurs et chevaliers structuraient-elles la hiérarchie et les responsabilités au sein de la seigneurie ?

Cette approche vise à fournir une compréhension complète de la vie et des responsabilités des seigneurs dans le contexte de la société féodale, soulignant l'importance de leur rôle dans la protection et la gestion de leurs domaines.

La vie des paysans au Moyen Âge

www.lumni.fr/article/la-vie-des-paysans-au-moyen-age

Le verbe latin *laborare*, dont le sens est travailler, a donné en français le verbe « labourer ». Cela en dit long sur le sens large, dans les trois ordres sociaux médiévaux, de celui des *Laboratores*.

Les *Laboratores* : ceux qui travaillent

Si ce mode de vie représente celui des neuf dixièmes de la population, il y a dans cet ordre des différences de statut social, notamment entre **serfs** et **vilains**. Ces derniers, que l'on appelle aussi alleutiers, ne sont pas rattachés à la terre du seigneur, mais doivent la travailler et payer des impôts. Les serfs, en revanche, appartiennent au seigneur et à sa terre, et ils sont « vendus » avec le domaine si le seigneur s'en sépare. En échange de sa protection militaire, ils doivent au seigneur une partie de la récolte et des travaux gratuits (corvées) : creusement de puits, entretien de ponts, curage des fossés, empierrage des chemins, réparation des enclos, etc. Dans cette société où les affrontements guerriers peuvent détruire les moyens de production agricoles et entraîner des disettes, la vie des paysans est extrêmement difficile et aléatoire. Vie de labeur permanent, rythmée par l'adaptation des travaux des champs à la journée solaire, aux saisons et à leurs aléas climatiques. Le cycle labours, semailles, récoltes dessine l'année en calendrier rigoureux, lui fait épouser les formes strictes de l'almanach et le pli de ses éphémérides : phases de la lune et leurs influences agricoles, etc. Ce calendrier est en même temps une liturgie : le temps journalier est mesuré par les cloches du village qui scandent les heures du jour et leurs offices, le temps annuel par le calendrier chrétien et ses cycles de fêtes.

Les conditions de vie précaires et difficiles des paysans

La situation alimentaire des paysans est instable, mais son modèle repose sur trois bases : le pain, le vin, et le *companage*, mot significatif (ce qui accompagne le pain). On pourrait dire plus souvent : le pain, la soupe, et ce qui l'accompagne... Les céréales sont la base de l'alimentation, mais le blé étant vendu ou prélevé comme céréale noble (farine de froment), les paysans se contentent des céréales secondaires : seigle, orge, épeautre. L'autre base alimentaire concerne les légumes secs : fèves, pois, haricots secs, lentilles. Ce mode de vie suscite le mépris de l'aristocratie qui traite les pauvres de mangeurs de vieux lard. On raille leurs préparations bouillies, alors qu'au château on privilégie le grillé et le rôti, symboliques du puissant et de la chasse : le carné, le saignant. L'habitude carnée des paysans est, elle, d'origine domestique : moutons (ils fournissent aussi laine, cuir et fourrure), porcs, poules et leurs oeufs. Ils vivent dans des maisons de boue séchée ou de bois, en pièce unique de terre battue, partagée durant l'hiver avec le bétail et son apport de chaleur. L'habitation est chauffée en journée par un foyer central, enfoui la nuit sous les cendres, de crainte des incendies : le couvre-feu. En dehors des villages, la forêt reste à toute heure une proximité magique et hostile, incarnant à la fois le sauvage et la survenance de l'imprévu : hordes de brigands ou de guerriers.

Exercice : Vivre au village au Moyen Âge

Lis le texte et réponds aux questions.

Document 1 :

« Les réjouissances autour de Noël terminent l'année paysanne et en commencent une autre. C'est le moment où l'on sacrifie les porcs, où l'on finit de battre le grain rentré en gerbe, pour préparer les copieux diners entourant les messes de la nuit. [...] Le mardi gras voit, outre les déguisements et beuveries, des matchs disputés entre voisins, le jeu de « soule », ancêtre du football. [...] D'autres occasions permettraient de se réunir, surtout les événements familiaux bénis par l'Église. Un baptême, des fiançailles, un mariage sont de grands événements dans la vie d'un village, et donnent lieu à des festins. »

Robert Delort, La vie au Moyen Âge, Point Histoire, Editions du Seuil, 1982

Document 2 :

« L'ÉLÈVE : Les uns sont laboureurs, d'autres bergers, pêcheurs, certains marchands ou cordonniers, sauniers, meuniers ou cuisiniers.

LE MAÎTRE : Peux-tu me dire, laboureur, comment tu travailles ?

LE LABOUREUR : Maître, je dois travailler très dur. Je me lève à l'aube pour conduire les bœufs dans les champs et les atteler à la charrue. Et même en plein cœur de l'hiver, je n'oserais pas rester à la maison, par peur de mon seigneur. [...] Je dois accomplir un si difficile travail, car je ne suis pas un homme libre.

LE MAÎTRE : Dis-nous, bouvier, quel travail fais-tu ?

LE BOUVIER : Lorsque le laboureur a fini de labourer, j'emmène les bœufs à la pâture et les garde contre les voleurs jusqu'au coucher du soleil, puis je les ramène au laboureur, rassasiés et abreuvés. »

Aelfric d'Eynsham, Colloques, fin du Xe siècle

Les paysans sont-ils des hommes libres ? Que font-ils tous les jours ?

Les paysans ne sont pas des hommes libres, ils doivent travailler tous les jours pour eux-mêmes et leur seigneur.

L'ÉGLISE, UN PROPRIÉTAIRE DE TERRES MAJEUR DANS LES CAMPAGNES



L'église Saint-Nicolas est une église de styles roman et gothique située sur la commune de Saint-Leu-d'Esserent, dans le département français de l'Oise et la région Hauts-de-France. Elle domine la ville et une partie de la vallée de l'Oise et sa silhouette caractéristique est visible de loin.

L'Église possédait beaucoup de terres et construisait des églises et des abbayes. Autour de ces lieux, de nouveaux villages se formaient. L'Église recevait des paiements des paysans pour les terres qu'ils cultivaient. Elle jouait un grand rôle, non seulement en dirigeant les croyances des gens mais aussi en gérant beaucoup de terres.

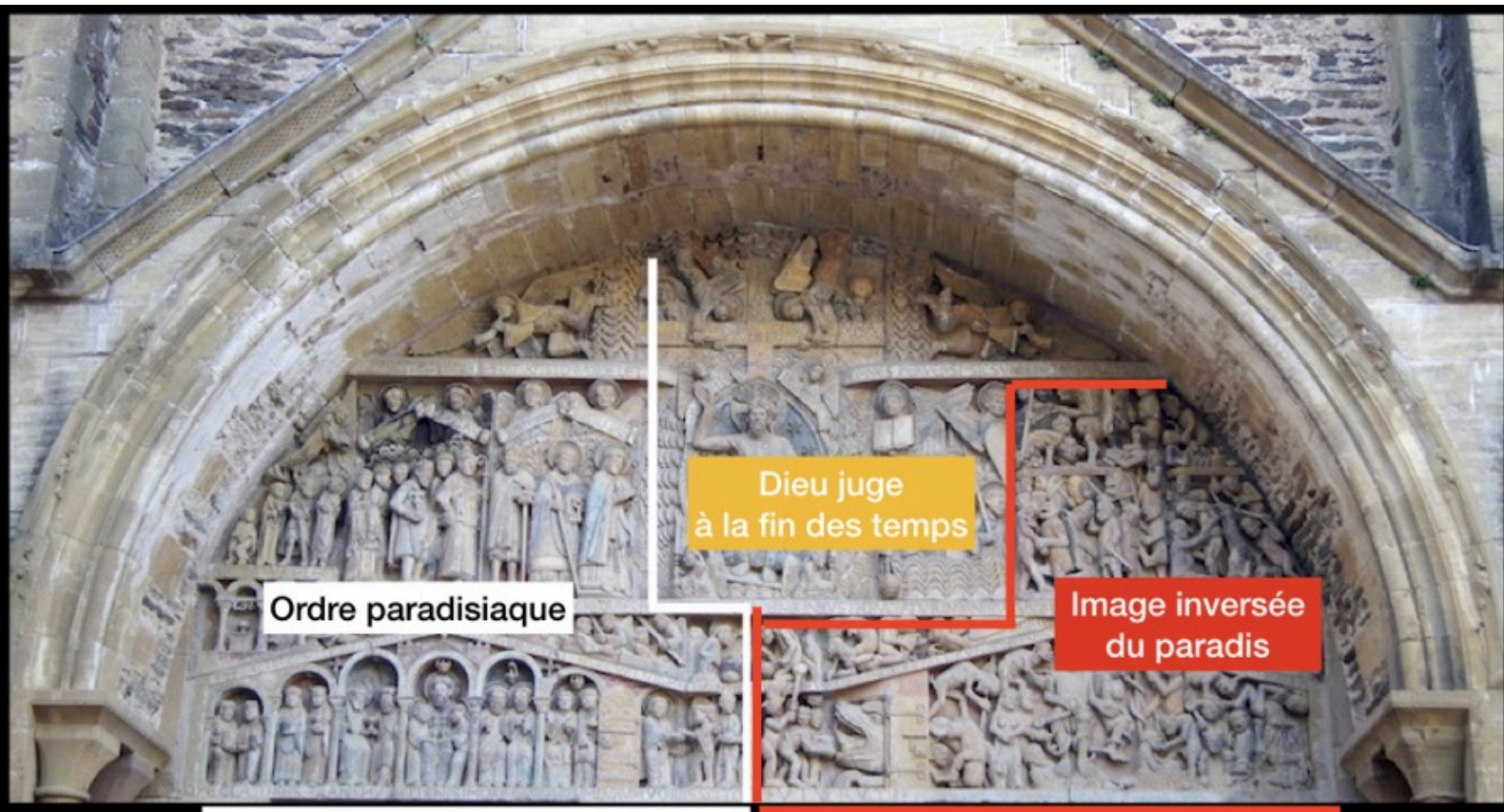
Approfondissement pour les enseignants

L'influence foncière et sociale de l'Église :

- **Propriétés ecclésiastiques :** L'Église médiévale détenait environ un tiers des terres cultivables en Europe, principalement gérées par les abbayes et les paroisses. Ces domaines lui fournissaient des revenus significatifs par le biais des redevances et dîmes versées par les paysans, renforçant ainsi son influence économique au sein des communautés rurales.
- **Structure et rôle de l'Église :** L'organisation de l'Église était hiérarchisée, avec à sa tête le pape, suivi des évêques et des abbés. Ces derniers géraient non seulement les affaires spirituelles mais aussi seigneuriales, illustrant le double rôle de l'Église dans la société médiévale. Le clergé régulier (moines) et séculier (prêtres, évêques) jouaient des rôles complémentaires, le premier se concentrant sur la vie contemplative et le second sur le service des fidèles.
- **Activité pratique :** Créer une carte des propriétés de l'Église dans une région médiévale choisie, soulignant l'impact de ses terres sur l'organisation sociale et économique des campagnes.
- **Questions de compréhension :**
 - Quel était le rôle de l'Église dans l'organisation des campagnes médiévales ?
 - Comment les propriétés de l'Église ont-elles influencé la structure sociale et économique des sociétés du Moyen Âge ?

Cette approche vise à éclairer le rôle multifacette de l'Église dans les campagnes médiévales, soulignant son importance tant sur le plan spirituel qu'économique et social.

L'INFLUENCE DE L'ÉGLISE DANS LES CAMPAGNES



La composition générale est d'une grande simplicité : le vaste demi-cercle du tympan comprend trois registres superposés que séparent des bandeaux réservés aux inscriptions gravées. Tout s'ordonne autour de la figure centrale du Christ vers lequel le regard se trouve irrésistiblement attiré. À sa droite, les demeures paradisiaques, à sa gauche, l'image inversée du paradis en tant que lieu de confusion et non pas de sérénité, lieu de supplices et non pas jardin de délices.

Dans les villages, l'église est le lieu central où tout le monde se retrouve pour prier et participer à des cérémonies. Les messages de la religion sont montrés sur les murs et les vitraux pour aider les gens à comprendre les enseignements chrétiens, même s'ils ne savent pas lire.

Approfondissement pour les enseignants

L'influence de l'Église dans les campagnes :

- **Centre villageois** : L'église, placée au centre du village, est le lieu où la communauté se rassemble pour le culte et les célébrations importantes. Elle joue un rôle central dans la vie des habitants, servant non seulement pour les pratiques religieuses mais aussi comme point de rencontre pour les événements communautaires, reflétant ainsi l'importance de la foi dans la cohésion sociale.
- **Éducation religieuse** : L'Église utilise l'art, notamment les peintures murales et les vitraux des églises, comme moyens didactiques pour transmettre les enseignements chrétiens aux fidèles. Ces représentations visuelles servent d'outils d'apprentissage pour expliquer les histoires bibliques et les valeurs chrétiennes à une population majoritairement illettrée, renforçant ainsi la compréhension et la foi.
- **Pratiques religieuses** : Les directives de l'Église définissent les pratiques quotidiennes des chrétiens, incluant l'assistance à la messe chaque dimanche, la participation aux sacrements (comme le baptême et le mariage), l'exercice de la charité envers les nécessiteux, et le rejet des tentations. Ces pratiques visent à orienter les fidèles vers une vie pieuse et à les préparer au salut éternel.
- **Activité pratique** : Organiser une visite d'une église locale pour explorer les messages religieux exprimés à travers l'art et l'architecture.
- **Questions de compréhension** :
 - Comment l'Église structure-t-elle la vie sociale et spirituelle dans les villages médiévaux ?
 - Quel rôle jouent l'art et l'architecture ecclésiastique dans l'éducation religieuse des fidèles ?

Cette approche vise à souligner l'importance de l'Église dans la structuration des communautés rurales médiévales, tant sur le plan spirituel que social.

Les trois ordres dans la société féodale

<http://www.lumni.fr/article/les-trois-ordres-dans-la-societe-feodale>

Le système féodal, qui tend à une fixation très codifiée des liens sociaux, finit également par fixer, par le biais de législateurs religieux, une division et description « légitime » de la société. Peaufinée par des gens d'Église, elle justifie en quelque sorte après coup le bien-fondé « spirituel » des castes sociales, trouvant aux « ordres » sociaux, puisqu'il s'agit de définir le « naturel » d'une société chrétienne, la justification d'un ordre spirituel.

Les trois ordres sociaux

*Le Haut Moyen Âge restait sur un clivage uniquement religieux des ordres : les moines, les clercs, les laïcs, l'Église à elle seule constituant donc deux des trois ordres... Haymon d'Auxerre, vers 860, avance le fameux Oratores, Bellatores, Laboratores : **ceux qui prient, ceux qui combattent, ceux qui travaillent**. Ce cadre théorique, censé fonder l'harmonie d'un monde chrétien médiéval dominé par le roi, se voit chevillé au début du XIe siècle par des évêques comme Adalbéron de Laon : « ces trois parties qui coexistent ne souffrent pas d'être disjointes ; les services rendus par l'une sont la condition de l'œuvre des deux autres. Chacune à son tour se charge de soulager l'ensemble. » (Poème au Roi Robert, env. 1030). Ainsi les moines prient pour le salut de tous, les chevaliers mettent leurs armes au service de l'Église et défendent les faibles qui travaillent, ces derniers (les paysans) faisant fructifier la terre pour nourrir les deux premiers ordres.*

Féodalité : un système hiérarchique complexe

L'appartenance aux deux premiers groupes est scellée par des rites : adoubement pour les chevaliers, ordination pour le clergé. Cette division suscite d'ailleurs des tensions entre évêques et moines, chacun des deux partis désirant s'approprier le monopole de la catégorie de « ceux qui prient » : assimilés au clergé, les moines perdent leur statut de gens placés hors du monde, pour se fondre dans l'institution ecclésiastique. De même le pouvoir des grands est-il réduit à sa seule fonction guerrière ? Ce schéma, commode au clergé et à l'aristocratie pour consacrer sa domination, rend peu compte de la complexité de l'évolution de la société médiévale : ni du corps social confus de ceux qui sont désignés comme les « travailleurs », ni de nuances dues à l'émergence d'états sociaux nouveaux. Cependant, il pointe aujourd'hui la place du service armé dans l'état d'esprit féodo-vassalique, et la fusion entre les divers « états » de la noblesse. Avec les croisades, l'Église sacralise le métier profane et meurtrier des armes, engageant les seigneurs-chevaliers dans la voie « pieuse » de la défense de la foi. La chevalerie, apanage des riches, en conservera tout le Moyen Âge un prestige qui « romance » le système foncier féodal : le vassal titulaire d'un fief d'armes (haubert), une fois adoubé, devient à la fois feudataire et chevalier, un chevalier fiefé... Sorte de modèle pour le seigneur à qui la féodalité offre ainsi un idéal propre à sanctifier son simple état de propriétaire foncier.

Exercice : L'impact de l'Église

Lis le texte et réponds à la question.

« Les dîmes de la moisson, du vin, des toisons de moutons, des poulains, des veaux, des porcs, des agneaux, des oies, du chanvre, du lin et de tous les légumes [...] seront exactement acquittées au prêtre ; les paroissiens les offriront à Noël et à Pâques, à la fête de la Toussaint [...]. À l'occasion d'un mariage, le marié mettra treize deniers sur le livre qui reviendront au prêtre. »

Cartulaire de Sainte-Melaine, 1220, B. Merdrignac, La Vie religieuse en France au Moyen Âge, Éditions Ophrys, 1994

« Tout fidèle, homme ou femme, doit lui-même confesser ses péchés, sans témoin, à son propre curé au moins une fois par an. Il doit accomplir, dans la mesure de ses moyens, la pénitence qui lui est imposée. Il doit communier au moins à Pâques. Sinon qu'il lui soit interdit d'entrer dans une église de son vivant et qu'il soit privé de sépulture chrétienne après sa mort. Que ce décret soit lu publiquement dans les églises pour que personne ne l'ignore. »

D'après le Concile de Latran IV, 1215

Quelles étaient les obligations des paroissiens envers leur prêtre au Moyen Âge, selon le texte du Cartulaire de Sainte-Melaine de 1220 ?

Les paroissiens avaient plusieurs obligations envers leur prêtre. Ils devaient acquitter exactement les dîmes de différents biens et produits, comme la moisson, le vin, les toisons de moutons, les poulains, les veaux, les porcs, les agneaux, les oies, le chanvre, le lin et tous les légumes. Ces dîmes devaient être offertes au prêtre à l'occasion de fêtes importantes telles que Noël, Pâques et la Toussaint. De plus, lors d'un mariage, le marié devait mettre treize deniers sur le livre qui revenaient au prêtre.

Quelle était la conséquence pour un fidèle ne respectant pas l'obligation de communier à Pâques, selon le Concile de Latran IV ?

Selon le Concile de Latran IV, la conséquence pour un fidèle ne respectant pas l'obligation de communier à Pâques était sévère. Il lui était interdit d'entrer dans une église de son vivant, et après sa mort, il était privé de sépulture chrétienne. Cette mesure souligne l'importance accordée par l'Église médiévale à la pratique régulière des sacrements, en particulier la confession et la communion, comme éléments centraux de la vie spirituelle des fidèles.



À partir du XI^e siècle, la population d'Europe occidentale augmente. Il y a davantage de personnes à nourrir et la main-d'œuvre disponible pour travailler la terre est plus importante.

Les paysans, dont la vie est particulièrement difficile, cultivent de nouvelles terres grâce aux défrichements massifs et améliorent leurs rendements agricoles avec l'amélioration des techniques.

Dans le même temps, les seigneurs organisent leurs terres en seigneuries et assoient leur domination sur les paysans.

L'Église est l'autre grand propriétaire des terres des campagnes, dans lesquelles elle exerce une influence croissante sur les populations.



L'ordre seigneurial

Une société médiévale dominée par les seigneurs

- Une domination territoriale: la seigneurie
- Un lieu de pouvoir : le château
- Un mode de vie spécifique : tournois, chasse et guerre

Des campagnes en plein essor

- Des progrès techniques et technologiques
- Les défrichements
- Des paysans plus nombreux

Une société composée essentiellement de paysans

- Des paysans soumis aux seigneurs à travers des impôts et des corvées
- Des conditions de vie difficiles
- Une convivialité renforcée par la vie villageoise et les fêtes religieuses

Une société chrétienne

- Des hommes encadrés par des pratiques communes
- Une Église puissante économiquement
- Des clercs aussi puissants que des seigneurs

La domination des seigneurs est très nettement affirmée au début de la période et connaît par la suite certains assouplissements. Elle s'exerce par une relation directe entre le seigneur, laïc ou religieux, et les paysans (« vilains ») du territoire de sa seigneurie ; cette domination ne peut être réduite au servage (minoritaire au début de la période puis en voie d'extinction). Le dominium a une double origine, foncière et politico-juridique. L'octroi de bénéfices aux vassaux et la décomposition de l'autorité carolingienne, entamée dès la seconde moitié du IXe siècle, ont fait du seigneur à la fois le possesseur de la terre, confiée en « tenures » héréditaires aux paysans, et le détenteur du pouvoir. Au XIe siècle, il se crée ainsi « un certain équilibre social et politique grâce aux pouvoirs locaux et d'allure privée » (Dominique Barthélémy), quand bien même cette domination est rude et les conflits locaux nombreux. Mais l'expansion, qui conduit à mettre en valeur de nouvelles terres, par des défrichements et l'assèchement des marais, permet parfois aux paysans de négocier des « chartes de franchises » qui fixent leurs droits et obligations face au seigneur.

L'Église est à la fois immergée dans le monde féodal, ne serait-ce que par sa richesse foncière, et porteuse de valeurs différentes. Elle « impose le modèle d'un gouvernement drapé dans sa majesté et les rouages d'une administration apte à contrôler les hommes en fait et en conscience » (Dominique Iogna-Prat). Rendue plus cohérente et soudée par la réforme grégorienne au début de la période, capable tant d'absorber certains discours apparemment hétérodoxes (celui des ordres mendiants du XIIIe siècle) que d'exclure tel ou tel groupe, elle est seule capable de produire un discours global qui conforte sa situation de premier ordre. Elle encadre la vie quotidienne des fidèles, imposant lentement son cadre moral, et s'appuie sur son quasi-monopole de l'écrit qui lui permet, par exemple, de contrôler la nouvelle institution universitaire : c'est dans les Universités que l'on apprend le droit canon et le droit romain. Elle sacre les rois d'Aragon, de France, d'Angleterre et les empereurs romains germaniques. Elle lance le mouvement de la « paix de Dieu » aux Xe et XIe siècles pour protéger les biens d'Église et les populations et bénit ensuite la chevalerie qu'elle entraîne dans les croisades



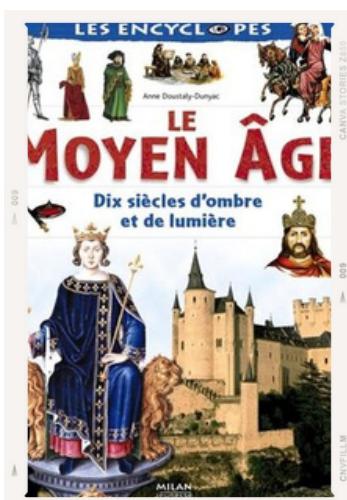
LE MOYEN ÂGE

Le moyen âge : le temps des rois, des seigneurs et des chevaliers avec leurs armées et leurs châteaux forts. D'audacieux marchands voyagent sur les routes, les artisans construisent des cathédrales, les paysans défrichent les forêts et cultivent la terre. Au tournoi, à la guerre, à l'église, un soir de festin ou un jour de moisson... le Moyen Age comme si tu y étais !



LE JEUNE PRINCE ET LA VÉRITÉ

Un jeune prince désire épouser la fille d'un paysan. Celui-ci refuse, estimant que le jeune homme ne connaît pas la vérité ; le prince devra, pour épouser la jeune fille, parcourir le monde à la recherche de ladite vérité.



LE MOYEN-ÂGE 10 SIÈCLES D'OMBRE ET DE LUMIÈRE

Entre 500 et 1500, les hommes sont passés du monde antique au monde moderne. Ils ont connu la violence, les guerres, le pouvoir absolu des seigneurs. S'ils pouvaient nous raconter, que décriraient-ils ? La peur des Barbares, des soldats ou de la peste ? La dure condition des paysans ou la beauté des cathédrales ? Les villes qui grandissent ou les voyages de plus en plus lointains ?... Le Moyen-Age a vu se former l'Europe moderne. Il nous invite à découvrir l'enfance, violente et fascinante, de notre civilisation.

6^e - Chapitre 3

L'ORDRE SEIGNEURIAL : LA FORMATION ET LA DOMINATION DES CAMPAGNES

Mon résultat à l'évaluation :

LE PROCHAIN CHAPITRE

5^e - Chapitre 4

L'ÉMERGENCE D'UNE NOUVELLE SOCIÉTÉ URBAINE



Livret réalisé par Jonathan ANDRÉ
Enseignant spécialisé en SEGPA
jonathan.andre@ac-montpellier.fr

